

## [Poèmes]

Bruno Grégoire

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14910ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grégoire, B. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 90–91.

## BRUNO GRÉGOIRE

### Dans l'éclaircie

Racines, sans un cri à l'orée du bois,  
reptiles reclus que la foudre  
ni tant de pluie n'ont su débusquer!  
Le désir, l'effroi lèvent dans l'étreinte, la sève  
court mêlée au ciel  
sous l'écorce mouillée des branches mères;  
arche ou potence  
aux amants frappés d'un voeu prodigieux,  
la balançoire délaissée dans l'éclaircie  
penche du côté des vignes fauves,  
d'armoires qu'on tremble d'ouvrir en grand,  
où bouge une robe —  
Soudain les galets fendus sur l'ossuaire,  
retrouvent-ils la fraîcheur du fond du fleuve ou celle  
des gestes qu'ont les enfants pour détruire?

Jette au vin des nuits consumées, jure  
veuf ce rêve comme en trament les saisons  
dans les lueurs crayeuses d'un olivier, d'un  
tremble—  
Mais le bond qu'elle retient, la voix de l'hôte  
sous le seuil encore inassouvi!  
Il y eut un matin, une maison au loin traversée  
d'oiseaux juste avant l'orage;  
lorsque tu vins peu soucieux de l'herbe tendre  
dont la danse guérit les morts, les vivants.

## Indices

Sur les colonnes de grès  
où ta main éveille un visage dans la fraîcheur,  
sur le fil qu'une araignée contemple, en suspens,  
est-ce le même reflet près de s'éteindre?  
L'eau blanchie du lavoir on la songerait immobile,  
si sa chute n'insufflait au jour  
pareille aisance, pareille grâce.

Le lierre à travers l'été  
tient l'exil, l'orgueil pour longtemps saisis dans nos  
murs;  
avec la mousse, quand l'eau encore s'y épuise,  
affleure un monde que tu ne vis pas naître.

Ce qu'elle exhume, oh vivante  
égarée dans le dédale des jardins?  
(Au coin d'une venelle où échappe, se défait  
l'antique ruisseau :  
deux sandales, un chapeau renversé  
que le vent va rejoindre.)